

V

DOCUMENTS DE JUIFS BARCELONNAIS AU XI^e SIÈCLE

Comme complément à notre article antérieur «Nouveaux documents des juifs barcelonnais au XII^e siècle» (BOLETÍN DE LA REAL ACADEMIA DE LA HISTORIA, Junio 1916), voici d'autres pièces concernant la même colonie israélite espagnole pendant le XI^e siècle.

Etablisons d'abord la liste chronologique complète des juifs cités dans les actes du dit siècle, qui sont conservés aux Archives de la Cathédrale de Barcelone. Antérieurement au XI^e siècle on trouve dans ces actes les juifs Maior en l'an 963; Abraham, en 986; Benvenist, en 986; Juda, Machir, Felicidas, Pesat (1), Ana et Benvenist fils de Bellelo, en 992 et en 994 une autre fois Benvenist. C'est tout.

Toutefois on parle d'un terrain (*solario judaico*) dans un parchemin (non classé) de l'an 970. Vu son importance citons l'extrait de ce document: «Est in antiquis regulis statutum et in gotorum legibus decretum ut inter commutantes gesta scripturarum intercurrant quatenus illorum voluntates uno animo confirmantur et corroborentur. Ob hoc igitur in nomine omnipotentis Domini ego scilicet Petrus gracia Dei barchinonensis ecclesie episcopus simul cum omnibus canonicis consensu que sunt in matricule ecclesie nostre Sancte Crucis et Sancte Eulalie... placet ut aliquid de alode Sancte Crucis et Sancte Eulalie quem habemus infra muros civitatis Barchinone commutare valeamus at te Georgio presbitero id sunt casas et curte et solario... Advenit hec omnia ecclesie sedis nostre per donacionem quod ei concessit Petrus archidiaconus gerundensis filius condam Ennegoni vicecomitis... et afrontant de parte circi in curte de Liulo femina ve-

(1) Nom déjà signalé dans le *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, n^o 60, p. 231, note 4.

suos heredes sive in sollario vel in solarario judayco qui fuit Vitzani... (8 idus fevrier au 17 du roi Lothaire).»

Pour le xi^e siècle nous pouvons présenter une liste d'une cinquantaine de noms de différentes personnes, noms quelque fois répétés:

An 1008.—Rabsolon; évidemment Rab Schalom (*Maître Salomon*), propriétaire d'un vignoble tout près des murs de Barcelone.

1018.—Ripsalon, assurément le même juif que le précédent de l'an 1008, propriétaire d'un jardin potager au faubourg de Sainte Marie, a Barcelone; et Herzelay (1), propriétaire d'un terrain du faubourg de Merdansà.

1019.—Benvenist, possesseur de terre allodiale au pied du Montjuich.

1022.—Le même juif continue à avoir la possession de la dite terre.

1023.—Le Comte de Barcelone vend un terrain situé dans le quartier du Regomir, à Barcelone, qu'il avait acheté au juif Isaac, fils de Gento et situé près d'un vignoble du juif Benvenist.

1024.—L'évêque de Barcelone fait donation à l'hôpital pour les pauvres de la même ville, d'un vignoble à côté d'un autre vignoble de la juive Zara, et d'un jardin potager dans les murs de Barcelone, le quel appartenait auparavant à Isaac, fils de Gento.

1025.—La juive Zara, propriétaire de un vignoble dans le territoire de Barcelone, au lieu nommé Arenys.

1045.—Le juif Jucifà reçoit trois maisons au lieu dit Provin-

(1) Ce nom singulier d'une tournure très bizarre, se présente ici pour la première fois, autant que nous savons. Serait-ce un équivalent catalan d'un nom hébreu, dont le sens nous échappe? On peut l'expliquer en substituant à l'initiale H un B pour lire Berzelay ci-après an 1070 ou en 1136 et 1147. (*Nouv. Documents*, ps. 4 et 8; de même, le nom Furtado est devenu Hurtado.

ciana, près Barcelone, en garantie d'une dette du chrétien Jofre Vidal.

An 1051.—Le même Jucifià constate un échange de terres avec, le Chapitre cathédral, acte que nous avons publié dans «Documents de Juifs catalans des xi^e, xii^e et xiii^e siècles» (*Revue des Études Juives*, n.° 135-36, 1914).

1052.—Isaac et ses héritiers et Salomon, propriétaires de vignobles, au lieu dit Torturola, dans les environs de Barcelone.

1060.—L'israélite Mair, possesseur d'un vignoble à l'endroit nommé Munterols, près la ville.

1061.—Ruben Bellit (1), propriétaire de terre au dit lieu de Munterols.

1063.—Ruben, propriétaire de terre allodiale au même endroit (2).

1065.—Barzellai, propriétaire d'un vignoble au lieu dit Bederrida, aux environs de Barcelone.

1067.—David, fils de Jacob, vend une maison avec un vignoble sis au faubourg de la ville, à Company Tudiscle; étaient témoins: Natan, fils de Juda, et Ezra, fils de Méir. Nous publions ce contrat.

1069.—Ruben, propriétaire de terre au Montjuich, à Barcelone (3).

1070.—Berzellai, fils de Joseph, orfèvre, vend un vignoble à

(1) Ce nom se retrouve en 1104, 1164, 1174. Voir *Nouv. Documents*, p. 6, 8, 13.

(2) Parmi les parchemins non classés de la Cathédrale se trouve l'acte de la convention au sujet d'un vignoble, sis à Munterols, du chanoine Berenguer avec Guillem et Bernat Ramon, daté du iii des calendes de juin de l'an iii du roi Philippe et signé par l'évêque Berenguer. Ce terrain est attenant au terrain du juif Ruben.

(3) Umberto, évêque de Barcelone, et les chanoines concèdent à dame Maisenda et à son fils le chanoine Guillem Berenguer, un terrain «in territorio barchinonensi ad montem judaycum ad occidentalem plagam prenominate urbis ad descensum prescripti montis... Habent autem terminum haec omnia ab oriente in ipso margine... a meridie in terra Ruben israelite...» (idus novembre, année 10 du roi de France Philippe).

l'endroit nommé Bederrida et quatre autres terrains sis à Mogoria, aux environs de Barcelone, au prêtre Berenguer Adroer. Le juif Moysi est possesseur d'un vignoble voisin.

An 1072.—Salamon, propriétaire d'un vignoble près le village de Sarriá, à peu de distance de Barcelone; et Denat (1) possède un autre vignoble au lieu dit Trullols.

1072.—Bono Isaac (2) possède sa maison au Montjuich, à coté de son vignoble.

1073.—Bono Isaac, fils de Rabi Juda, vend au prêtre Ramon Dalmau une terre allodiale, sise au Montjuich, près Barcelone. Un autre Bono Isaach, fils de Joseph, orfèvre, propriétaire aussi de terrain allodial, sis au même endroit.

1074.—Bono Isaach, beau frère de Moise Jucifià, propriétaire de terre allodiale sise au Montjuich.

1074.—Isaach, fils de Juda, témoin dans l'acte de vente d'une portion de maison avec cour et puits sise à Barcelone, faite par Guillem Bonfill et sa femme à Ermengol Samarell.

1075.—Abraham Benvenist achète à Arbert Bernat et à sa femme Ermengarda une partie d'une maison, jardin et puits, «in burgo civitatis Barchinone, paulo longui de ipso littore maris».

1076.—Abraam, fils du feu Benvenist, achète aux époux Arbert Bernat et Ermengarda un terrain au lieu dit «cucullo antico», aux environs de Barcelone. Le juif Vives est possesseur d'un terrain au même endroit.

1077.—Bonisach, propriétaire de terre allodiale au Montjuich.

(1) Encore un nom qui se présente ici pour la première fois.

(2) C'est sans doute un des deux «Bono Isaac» désignés plus complètement ci-après par leurs ascendants respectifs, an 1073.

An 1078.—Isaach, possesseur d'un jardin potager dans les murs de la ville de Barcelone, près la Cathédrale. Moisi Nasificti, propriétaire d'un vignoble au territoire de la même ville, dans la paroisse de Saint Vincent (Sarriá?).

1079.—Le prêtre Ermengol Bernat fait donation à la Cathédrale de Barcelone d'un terrain que possède «per manum meam judeus cui nomen est Bonavita».

1081.—Échange de terres sises au faubourg de Barcelone, fait par l'évêque de cette ville et le juif Bono-nomine (1), fils de Mossé.

1082.—Bonavita, propriétaire d'un jardin potager au faubourg de Barcelone. Le juif défunt Abet (2) était propriétaire d'une cour dans les murs de cette ville, près du chemin qui «solebat ire ad callem judaicum».

Bonavita et sa femme Belaura vendent au prêtre Bernat Ermengol, un terrain sis à Barcelone, tout près du jardin potager des mêmes juifs. Sont témoins: Salomon, fils de Natanel, et Méir, fils de Salomon.

1084.—Le juif Bevedisti (3) Beisz, possesseur d'un vignoble à l'endroit nommé Torturola, aux environs de la ville.

1085.—Bonajuda et sa femme Belor vendent une autre terre au dit prêtre Bernat Ermengol, située au lieu nommé Merdanzà, dans les murs de Barcelone: «in burgo civitatis Barchinone, prope ipso merdanciano, sive in callo qui vadit ad Sancta Maria de ipsa mare».

Bellid et Ruben Bellid, propriétaires de vigno-

(1) Equivalent littéral du nom hébreu *Schem tob*. V. *Nouv. Documents*, p 8.

(2) Ce nom serait-il une déformation du mot *Obadia*, mal transcrit?

(3) Pour Benvenist Bayis (=Maison).

bles à l'endroit nommé Monterols, aux environs de Barcelone.

An 1087.—Les époux Bonjuda et Belauro vendent au prêtre Bernat Ermengol «peciolas duas orto... in civitatis Barchinone prope ecclesiam Sancte Marie de ipsa mare, qui nobis advenit iam dicta omnia ad me Bonajuda per mea comparacione et ad me Belauro per meum dotem et per ullasque voces».

1088.—Esplanunia et son fils Gaucefred Pons vendent aux frères Jucef et Sulam, juifs, une terre allodiale au lieu de Torturola, près Barcelone.

La même dame Esplanunia et sa fille Guilia vendent aux dits Jucef et Sulam un autre terrain situé aussi à Torturola.

1091.—Le juif Denati (1) propriétaire d'un terrain sis à l'endroit nommé Albedó, dans la paroisse de Saint André, aux environs de Barcelone.

Un document de la même année parle d'une terre du Montjuich, située à côté de «veteres judeorum sepulturas».

1093.—Salomon possesseur de terre allodiale au Montjuich. Ce juif mourut dans cette année. Un autre juif, Abraham, possède aussi un vignoble au même endroit.

Jucifià et sa sœur Preciosa vendent à dame Sicards et à son beau fils, un vignoble sis au village de Sarrià, près Barcelone.

1098.—Le juif Denat, propriétaire de terre allodiale sis à l'endroit dit Mogoria, aux environs de la ville.

1100.—Isaach, propriétaire d'un vignoble au lieu dit *Pociolos*, dans le territoire de Barcelone.

(1) Ce nom est orthographié Denat, plus haut, à l'année 1072, et ci-après, an 1098. N'est-ce pas le nom transcrit *Dent* en 1146, ou *Denudi* en 1135? (*Nouveaux Documents*, p. 4, 5, 8.)

I

Avant de nous occuper des documents bilingues du xi^e siècle, il faut transcrire deux actes latins qui offrent certain intérêt par la mention qui est faite de l'adultère commis par un juif avec une chrétienne et de la subséquente conversion du même personnage. Le baptême fut peut-être la condition pour échapper au châtement du délit, à la peine capitale sans doute. Le premier document est du 29 août 1022 (nouveau style), et le second, du 13 juillet 1023. Les documents concernant les juifs à Barcelone sont très rares dans ce temps là; aussi est-il nécessaire de les recueillir tous pour obtenir un peu de lumière sur la condition sociale et les mœurs de ce peuple au Moyen-âge:

«In xrispti nomine ego Berengarius gratia Dei marchio et comes una cum conjuge mea Sancia comitissa venditores sumus tibi Ramundo filio qui fuisti Guifredi emptori. Per hanc scripturam vendicionis nostre vendimus tibi alode nostrum proprium et terris et vineas, domos cum curte quod habemus in comitato barchinonensi ad radicem montis judaici. Advenit nobis per principalem vocem sive per aliquis quascumque voces; accidit etiam uni hebreorum cui nome Isaac filio Gento hebrei adulterium exercere cum quadam xristiana habente viro superstite per quo advenit nobis et iterim vendimus tibi domos cum turribus quas habemus in civitate Barchinona que sunt prope castrum regumirum. ... Afrontat quippe suprascriptum alode de parte circi in torrente qui discurrit de fonte ocua... de meridie in terra et vinea Benevenisti hebrei; de occiduo in ipso cingulo qui est in monte judaico... propter precium. ccc. solidos de argento optimo... et kaficios. vi. de ordeo quos nos debebamus ad ipsam canonicam... Actum est hoc. iiii. calendas septembris anno. xxvii. regni Roberti regis. Signum Berengarius comes, Signum Sancie gratia Dei comitisse, Nos qui hanc vendicionem facimus... Signum Riamballus. Signum Aianricus. Sig. Guillelmus de Castrovetulo. Signum Poncius cognomento Bonifilii clerici et judicis qui hec scripsi et die et anno quo supra.»

«In nomine Domini ego Deusdedit episcopus gratia Dei cum

subdita mihi plebe canonicorum sanctissime sedis barchinonensis, donatores sumus domino Deo et domui que constructa est ad hospitalitatem pauperum in predicta civitate... Manifestum est enim quare invenimus in sacris cannonis quod episcopus habeat potestatem ecclesiasticarum rerum ad dispensandum omnibus indigentibus... Id circo libenti animo... donamus iamdicta domui in territorio Barchinone in terminio de ipsa perella in loco de ipsa libra pariliatam unam de terra et modiatas. II. de vineis et hec habet terminum de parte circi in strata publica vel in vineis Guilielmi de Castrovetulo... de occiduo in vinea de Zara ebraea... Et ipso orto que est infra muros civitatis Barchinone non longue a domo Sancti Michaelis archangeli qui fuit de Isaach prolem condam Gento, que nuperrime est prefusus aquam sacri baptismatis que afrontat de parte circi in via qui inde transit et egreditur per portam novam eiusdem civitatis... Facta donationis cedula. III. idus julii anno xxviii. regnante Roberto rege. Signum Deusdedit gratia Dei ac si indignus episcopus. Raimundo archilevita. Signum Poncivs cognomento Bonusfilius clericus et iudex.»

Le juif Gento, père d'Isaach, vivait à Barcelone en l'année 1002. C'est probablement le même juif cité dans le document de l'an 1011, «Achiu ebreo que vocant Zento», que nous avons publié dans l'article *Le plus ancien document à présent connu des juifs catalans* (*Boletín de la Real Academia de Buenas Letras*, n° 60, an 1915).

II

Le premier de nos documents inédits originaux et bilingues appartient à l'année 7 du roi Philippe de France, onze des calendes de décembre (21 novembre 1067, nouveau style). C'est la vente, par David au chrétien Company Tudiscle, d'une maison dans le faubourg de Barcelone, tout près du canal, et d'un vignoble à l'endroit nommé Cirsà, aux environs de la même ville. A noter pour la phonétique du temps que le prénom de l'acquéreur est transcrit *Conpeino*, au lieu de Company ou Compañ.

C'est un parchemin en très bon état de conservation, ayant 39 centimètres de large sur 18 de haut. Le document n'a pas été

connu ou indiqué par Bofarull dans son travail *Faine I y los judios*, dans les Mémoires du «Congrès d'Historia de la Corona d'Aragó, dedicat al rey en Jaume» (Barcelona, 1913):

«In nomine Domine ego David hebreo venditor sum tibi Compagni Tudiscli emptori. Per hanc scripturam vendicionis mee vendo tibi casas cum solos et suprapositis et cloacis, guttis et stillicidiis et modiatam unam et mediam vinee. Sunt namque ipsas casas in burgo civitatis Barchinone prope ipso rego. Affrontant namque prefatas ab oriente in casis Remundi Guitardi heresque suos. A meridiana vero parte in ipsa via. Ab occiduana vero parte in casis de Baroni Tudiscli. A septentrione in orto de Bernardi Remundi. Et ipsa vinea suprascripta est in terminio de Cirsano et affrontat a parte orientis in vinea de Donucio Mironi; de meridie in ipso torrente; ab occiduo in vineis Sancti Petri cenobii et de Berengarius Remundi. A parte vero circi in vineis de Baroni Tudiscli et de Sancti Petri. Advenerunt autem mihi David hebreo suprascripta omnia per cartam impignoracionis quod mihi fecit Mironi Tudiscli propter sextarios octo ordeji ad mensuram novam quod ego ei prestavi et ille mihi debuerat reddi ad placitum constitutum et minime fecit et est manifestum. Id circo judici Remundo Guitardi cum honestis viris Bernardi archilevite et Vivanus prepositus et Stephanus Adalberti et Bonifilius Petri et Donucius Mironi et Remundi Vitali et Guillelmi Geriberti et Remundi Guitardi appreciaverunt et laudaverunt hec omnia prescripta juste precium sicut mos est ciuitatis huius et lex continet. Et appreciatum est habeis triginta et quinque mancusis monete Barchinone. Propterea ego David hebreo sic vendo tibi Compagni Tudiscli hec omnia suprascripta quantum supra nominatas affrontaciones includunt totum ab integrum exceptus directum de Fabrosa cum exiis et regressiis earum ad tuum plenissimum proprium in aderato et de finito precio quod de supra appreciatum est. Et de isto precio accepi ego David suprascripto propter meum debitum mancosos. xvii. Aliud quod ex inde remansit in potestate de Compagni suprascripti remansit. Quod si ego venditor aut aliquis homo utriusque sexus hoc disrumpere voluerit aut voluero nil valeat sed componat aut ego componam tibi prefata omnia in

pouvoir, n'auront plus contre moi ou contre mes fondés de pouvoir, nul recours; car je lui ai fait cette vente de plein gré et avec toute faculté. J'ai consenti à la signer ce mardi jour de néoménie du mois de kislew l'an huit cent vingt sept de l'ère de la Création. (*signé*): Natan fils de Judá. Ezra fils de Meir.»

Nous donnons le facsimilé de la partie hébraïque, un peu réduit. L'original a 21 centimètres de large sur 6 d'haut.

III

Nous publions la partie la plus intéressante du document suivant, bien qu'il ne soit pas bilingue, parce que la petite note que M. Bofarull en donne dans son travail déjà cité *Faime I y los judios*, laisse à désirer. Il est daté du 29 mai 1073 (nouveau style):

«In nomine Domini, ego Bonus Isaac, cuius pater dudum vocitatur fuit rabbi Juda, venditor sum tibi Remundo Dalmacii levite emptori. Per hanc scripturam istius mee vendicionis vendo tibi alodium meum proprium terras videlicet cultas et incultas, cum arboribus varii generis intrinsecus suis cum casalibus et ceteris omnibus... que habeo in territorio barchinonensi in monte judayco in parrochia Sancti Iuliani et in eius confinio que etiam cuncta advenerunt mihi per meam comparacione vel aliis quibus libet modis sive vocibus. Habent autem terminum hec omnia a parte orientali in vineis R. Ermengaudi... a meridiana in ipso farello... a circi quoque parte in alodio Boni Ysaac *cuius pater nuncupatus fuit Ioseph aurifex* sive in strata qua itur a monte ad urbem et ab urbe ad montem. Quantum intra prenomatos terminos hodie habeo... tibi ad integrum vendo propter mancos septuaginta auri primi et purissimi monete barchinonensis... Quod factum est. III. Kalendas junii anno XIII regni regis Philippi. Signum Guilielmus levite qui hec scripsit die et anno superius comprehenso.»

Probablement, dans le parchemin original, il y avait la signature hébraïque du vendeur Bonisach; mais l'écrivain qui a établi le Cartulaire de la Cathédrale n'a pas pris la peine de la copier. Le document se trouve au tome premier, fol. 176, doc. 462.

Le Bonisach de ce document est peut-être le même qu'*Isaach*

fils de Juda, יהודה בר' יצחק qui a signé l'acte de 7 calèdes juillet de la même année 13 du roi Philippe (25 juin 1073), de la vente par Guillem Bonfill et sa femme Ermesenda aux époux Ermen-gol Samarell et Trudgarda «in domibus et in curtis et in cortalis et in orto et puteo, totum ab integre ipsam quartam partem quod ibi habemus... infra moenia urbis Barchinona iuxta ecclessiam Sancte Crucis Sancteque Eulalie».

IV

L'acte original de la vente de terre située à coté d'une autre terre du juif Vives, faite le 3 novembre 1076 (nouveau style), par Albert Bernard et sa femme au juif Abraàm, fils de Benvenist, offre la particularité de porter au dos du parchemin, en caractères hébraïques le nom du vendeur: *Alberto Bernardus*. Puis en continuation du notaire Miró, il y a une signature hébraïque, de lecture fort douteuse, en raison de la singularité de forme des deux premières lettres, אַזְמִין qu'on peut lire *Ezmin* (?) (1). Ce mot intéresse donc fort la paléographie hébraïque:

«In nomine Domine ego Arbertus Bernardi et uxori mea Ermeniardis femina et Ermengaudus Bernardi. Nos pariter in unum venditores sumus tibi Habram ebreo filium condam Benevenisti ebreo emptori. Per hanc quippae scripturam vendicionis nostre sic vendimus tibi peciam i. terre et est in territorio Barchinona in terminio de ipso cucullo antico... Et afrontat pefatam peciam terre de parte aquilonis in via; de circi in terra Sancte Crucis sedis; de meridie in terra de Vives ebreo... propter precium man-cusos. LXX. auri monete Barchinone pensatos bene... Actum est hoc. iiii. nonas novembris anno. xvi. regni Philippi regis. Signum Arbertus Bernardi. Signum Ermengaudus. Signum Guillelmus Salomonis. Signum Gerallo Compagni. Mironis presbiteri que hec scripsit sub die et anno quo supra.»

(1) C'est peut-être le nom d'un chrétien ainsi transcrit, comme celui d'Albert Bernard auparavant. Comp. Hazmain dans *Nouv. Documents*, pages 5 et 8.

V

Le juif Bonavita et sa femme Belor vendent au prêtre Bernat Ermengol une portion de terrain d'une palme et demie, au long de son mur mitoyen, à peu près 30 centimètres, le 7 novembre 1083 (nouveau style). Ce document existe en original et en copie au Cartulaire de la Cathédrale, tome 1, fol. 41, doc. 84. Dans le parchemin original seulement, existe la partie hébraïque, qui a 6 lignes de caractères hébreux.

Les dimensions de ce parchemin sont: 21 centimètres de large sur 17 d'haut:

«In nomine Domini ego Bonavita ebreo et uxori mea Belau-ro femina ebreo, venditores sumus tibi Bernardo Ermengaudi clerici. Manifestum est enim quia vendimus vobis justa tua pariete de tua domo palmo. i. et medio pede de terra legitime et habet in amplitudine dicta terra palmo. i. et medio legitime et in longitudine per dicta terra de ipso solano Mironis Guillelmi habet de ipsa cantera usque in ipso calle que vadit ad Sancta Maria de mare. Et afrontat prefata terra de parte aquilonis et de circi in orto de nos venditores; de meridie in calle publico; de occiduo in pariete de te emptore. Quantum istas afrontaciones includunt sic vendimus tibi in predicta terra palmo. i. legitime et medio pede ab integre simul cum ingressibus et exitibus earum propter precium solidos. v. de bona plata legitime pensata quos tu emptor precium mihi dedistis... Actum est hoc. vii. idus novembris anno. xxiii. regni Philippi regis (*ici se trouve le texte hébreu*). Signum Mironis presbiteri qui hec scripsit die et anno quod supra cum litteras superpositas in linea. iiii. ubi dicitur de ipsa chantera in iam dicto die et anno quod supra.»

Traduction de la partie hébraïque:

«Moi Belaur et moi Menahem son mari, nous avons fait cette vente á Don Bernard Ermengor, en lui cédant un empan et un demi pied de mon jardin, qui est attenant à son mur en largeur; sa longueur va depuis le mur en surélévation du bien d'Ezmir Guillem et du contrebas de mon coté, jusqu'à la route publique. Nous avons effectué cette vente au prix de cinq sous d'argent

pur, comme c'est inscrit dans le contrat latin. Cette vente se réfère à deux cotés de mon jardin... du troisième coté, c'est le mur de Bernard Ermengor. Au quatrième coté est la voie publique.

1083. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

VENTE D'UNE PORTION DE TERRAINA BARCELONE, FAITE PAR LE JUIF BONAVIDA A ET SA FEMME BELOR A BERNAT ERMENGOL, EN L'ANNÉE 1083 (Sans reduction.)

Ce dont acte, devant nous écrit et scellé au mois de Kislew l'an quatre mille huit cent quarante trois de l'ère de la Création, selon le comput dont nous nous servons ici dans la ville de Barcelone. Les mots « en surélévation et en contrebas » sont écrits dans l'interligne. Le tout est valable et maintenu. (*Signé.*) Salomon fils de Natanel. Méir fils de Salomon. »

Le facsimilé de cette partie que nous donnons, est un peu réduit.

Le Bonavida-Menahem de notre acte de 1083, est probablement le même juif qui, l'année antérieure, figure comme propriétaire d'un jardin potager au faubourg de Barcelone, et le même est encore cité parmi les israélites de cette ville, dans l'acte de division et partage de biens et rentes dressé par les frères comtes de Barcelone Ramon Bérenguer et Bérenguer Ramon en 1079.

En finissant, nous devons avvertir que le document iv de notre article antérieur « Nouveaux documents des juifs barcelonnais au XII^e siècle », l'acte de vente d'un vignoble situé à Sarrià faite par Mosse Jucifia et sa sœur Preciosa à dame Sicards et à sa fille et à son beau-fils, porte la date des

calendes de décembre de l'année 43 du roi Philippe (= 1.^o décembre 1104). Nous avons trouvé un nouvel exemplaire original de ce document, sur parchemin, aussi aux archives de la Cathédrale, mais daté de l'an 33 du dit roi de France (= 1.^{er} décembre 1094).

Nous croyons que la date exacte est cette dernière et qu'il y a erreur dans l'autre copie que nous avons publiée, avec la partie hébraïque datée du mois de Kislew l'an 4865 de la Création (I), pourtant, cette date concorde avec celle du texte latin que nous croyons inexacte. Peut-être, l'acte daté de fin 1104 est-il une confirmation ultérieure de l'acte daté de l'an 1094.

MOÏSE SCHWAB.

JOAQUÍN MIRET Y SANS.

VI

LA IMPRENTA EN TARRAGONA: APUNTES PARA SU HISTORIA Y BIBLIOGRAFÍA

por D. Angel del Arco, Correspondiente de las Reales Academias de la Historia y de San Fernando.

Todas las bibliografías, así las generales como las regionales ó locales, tanto las de índole que pudiéramos llamar universal ó enciclopédica, cuanto las particulares ó privativas de un ramo concreto ó especialidad determinada del humano saber, son fuente inapreciable de conocimiento, venero fecundísimo de útiles noticias y nutrido arsenal de datos preciosos para los investigadores que quieran ahondar en el estudio de la historia y de la literatura, de las ciencias y de las artes en nuestra patria.

Mal haría quien quiera evitarse largas vigiliás y molestias sin

(1) Il faut rectifier, vers la fin du document v (*Nouv. Documents*, p. 18 de l'extrait), le nombre erronné [4] 809, en [4] 869 défiguré par un lapsus typographique.